

Le Canard enchaîné

N°4154 2 MAI 2007

Des antennes en loucedé

POUR permettre aux téléphones portables de retransmettre vidéos, matches de foot, pubs, clips et conversations en « visiophonie », etc., il faut installer de nouvelles antennes relais en plus des 30 000 déjà existantes. Des antennes dont les paramètres techniques sont différents : ce ne sont ni les mêmes fréquences, puissances et pulsations. Selon la loi, les opérateurs sont tenus de remettre un dossier aux maires pour présenter ces nouveaux appareillages dits UMTS ou 3G (troisième génération). D'après les chartes de bonne conduite établies avec les mairies, ils devraient organiser des réunions pour informer les riverains. Or, fini les dossiers, fini les réunions, les opérateurs se sont mis à installer l'UMTS en catimini à côté des installations existantes, prétextant des travaux de maintenance. Cette pratique illégale a notamment été constatée à Strasbourg par les experts du Criirem, la commission indépendante sur les rayonnements électromagnétiques fondée par l'ex-députée Michelle Rivasi ; et à Paris dans le

XVIII^e arrondissement, où, à la suite des mesures du Criirem, le Service d'écologie urbaine de la Mairie de Paris a interrogé l'opérateur, SFR, qui a reconnu les faits. A Albi, les résidents des HLM du quartier de Raysac se sont également plaints.

Pourquoi installer l'UMTS en douce ? Parce que sa réputation n'est pas très nette. Du côté scientifique, on ne dispose que de deux études. La première, réalisée l'année dernière aux Pays-Bas, à la demande du gouvernement, un grand laboratoire public, le TNO (Institut de recherche technique), n'a pas de quoi rassurer : les volontaires exposés à l'UMTS à leur insu pendant une heure, à faible puissance, ont ressenti migraines, nausées et malaises. Une réplique de cette expérience a eu lieu en Suisse, à l'université de Zurich : on n'y a pas retrouvé ces symptômes (mais les critiques font valoir que le protocole n'était pas identique à celui des Néerlandais et que l'étude suisse était financée à 40 % par les opérateurs). Bref, il y a comme un doute. Et « *dans le doute, abstiens-toi* » est la maxime la plus honnie des opérateurs...

Professeur Canardeau